

La journée de l'étudiant aux Archives nationales

Depuis trois ans, les Archives nationales organisent une journée portes ouvertes à l'intention des étudiants. Cette initiative rejoint les actions multiples des services départementaux d'archives en matière de formation.

BRUNO GALLAND

Directeur scientifique du site de Paris des Archives nationales

L'objectif de la journée portes ouvertes organisée par les Archives nationales, dans la première quinzaine du mois de novembre, est de réduire l'appréhension qu'éprouvent les étudiants à l'égard des archives. Cette appréhension a toujours existé mais est plus sensible encore chez les étudiants de la « génération internet », pour qui la recherche dans les fonds d'archives, fondée sur la nature et l'origine des documents, est évidemment plus complexe que l'interrogation d'un moteur de recherche. Pourtant, la consultation des documents originaux revêt un caractère irremplaçable pour faire progresser la recherche fondamentale, source d'une meilleure compréhension de l'histoire y compris pour le grand public ; d'où la nécessité d'y former, très tôt, les étudiants.

Former à la recherche dans les archives

La « Journée de l'étudiant » s'inscrit d'ailleurs dans un dispositif d'ensemble destiné à faciliter le premier contact avec les documents d'archives : conférences d'aide à la recherche dispensées tout au long de l'année, visite-découverte pour les lecteurs proposée chaque lundi matin, mise en ligne de fiches de recherche très simples ou plus complexes afin de s'adapter aux différents niveaux de recherche.

Cette initiative rejoint en outre les actions multiples engagées dans le même but par les services départementaux d'archives, où des visites d'étudiants, encadrés par leurs enseignants, et des sessions de formation sont régulièrement organisées. Dans les villes universitaires, la plupart des directeurs départementaux d'archives, ou leurs collaborateurs, assurent personnellement un enseignement à l'université, voire la direction conjointe de travaux de recherche. La difficulté des Archives nationales réside dans le grand nombre d'universités et d'établissements de recherche concernés, et dans la multiplicité des interlocuteurs.

La Journée de l'étudiant

La « Journée de l'étudiant » offre aux participants deux circuits de visites (les salles de consultation et les magasins), des conférences (générales ou spécialisées) et des ateliers. L'ensemble des activités cherche à être le plus concret possible ; ainsi, la conférence « Qu'est-ce que les archives » s'appuie sur l'ouverture d'un carton et la présentation de son contenu. Les ateliers constituent l'aspect le plus original et le plus apprécié de la manifestation. Répartis en deux grands secteurs chronologiques – Ancien Régime et période contemporaine – ils permettent aux étudiants de rencontrer, sans rendez-vous préalable, tout au long de la journée, les personnels scientifiques des Archives nationales pour s'entretenir avec eux de leur sujet de recherche.

En 2008, plus de 400 visiteurs ont fréquenté la Journée. Celle-ci touche en priorité des étudiants de master 1 (60 %), suivis d'assez loin par des étudiants de master 2 ou de licence 3 (10 % chaque fois). Les visiteurs sont en majorité (65 %) inscrits en histoire, mais on trouve aussi de nombreux étudiants en histoire de l'art (plus de 15 %). Leur période d'intérêt se répartit presque équitablement entre l'Ancien Régime et la période contemporaine. Enfin, les étudiants ont, pour la plupart d'entre eux (80 %), connu l'existence de cette journée grâce à leurs enseignants.

Le bilan d'une telle initiative est très positif : les étudiants semblent en être repartis satisfaits, mieux informés, légèrement « décomplexés » par rapport aux archives et même prêts, pour 92 % d'entre eux, à y revenir. Surtout, ils ont mieux compris le rôle fondamental des archives (et des archivistes) au service de l'écriture de l'histoire, de la diffusion culturelle et, par là, du progrès de la démocratie. ■